

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié Semi-Mensuellement—Le Lundi

VOL. III.

AVRIL 13 1904.

No. 8

SOMMAIRE — Lettres de Mgr. Tache à Sa Mère — Les Trapistes — Adresse du Clergé à Mgr. — Route suivie par Mgr. Tache — Projet de colonisation — Retraite à St-Boniface — Œuvres du diocèse — Bapuaet de fleurs — Ding ! Ding.

## MISSION DE ST-JEAN-BAPTISTE DE L'ÎLE A LA CROSSE. 2 MAI 1853.

XLV.— DEUXIÈME LETTRE DE MGR. TACHÉ À SA MÈRE PENDANT SON SECOND SÉJOUR À L'ÎLE À LA CROSSE.

(Suite.)

Comme je vous l'ai dit cet hiver, M. D'Eschambault est notre bourgeois. Cet excellent Monsieur nous rend tous les services en son pouvoir; son séjour ici est précieux pour la mission et bien doux aux missionnaires, à moi en particulier. Ne m'oubliez pas auprès de sa famille; il est digne d'une aussi respectable parenté. Le F. Dubé ne vous oublie pas; le pauvre et bon garçon se porte bien et nous rend beaucoup de services. Grâce à son habileté, je suis quelquefois tenté de trouver notre table trop bien fournie pour des religieux. Il réclame toujours de la pressure; il a cette année le tour du fromage, il nous en a déjà fait deux douzaines de bien bons.

Les RR. Pères Faraud et Grollier qui sont à Athabaska m'ont prié de vous présenter leurs respects ainsi qu'à mon oncle et à M. Pepin. J'irai les voir dans le cours de l'été, afin de leur faire part des "saintes bénédictions répandues sur mon front." Les deux Pères que vous avez vus l'été dernier sont à St-Boniface. Je crois que l'un des deux viendra ici au mois de juillet.

Je viens d'apprendre une triste nouvelle. Une jeune sauvage est morte subitement. Elle avait, ainsi que ses parents, enduré un jeûne excessivement rigoureux; ces derniers tuèrent un bœuf, la jeune personne en prit quelques bouchées

mais son estomac était trop épuisé et elle tomba morte. Je regrette cette pauvre enfant; elle m'avait donné bien de la consolation à la mission de l'automne dernier; elle s'y est confessée plusieurs fois et paraissait désirer vivement de s'instruire. Puisse le bon Dieu lui avoir fait charité; elle est morte loin d'ici. Son beau-père qui avait eu déjà la mâchoire cassée par un ours a eu encore cette année à lutter avec un de ces redoutables adversaires et a perdu une jambe.

Nous agrandissons encore cette année notre petit domaine. La misère luit notre pointe, le temps, le travail et la bénédiction du bon Dieu l'obligent à désertier un endroit où elle s'était d'abord vue en sûreté.

J'espère que mon oncle ne manquera pas de faire planter des arbres tout le long de la route, afin que je puisse dire mon bréviaire à leur ombre la prochaine fois que j'irai à Boucherville. J'espère qu'ils seront encore petits, mais enfin ils commenceront à croître. Dites mille choses à ce bon oncle; embrassez-le pour moi, il sait combien je l'aime. Charles et Louis en sont aussi convaincus, dites-le leur pourtant ainsi qu'aux oncles et tantes. Milles amitiés aux personnes de Boucherville que je connais. J'ai écrit à M. de Boucherville pour le remercier de sa générosité. Le bon Dieu l'en récompensera j'espère. L'occasion par laquelle je vous écris ne partira qu'à la fin du mois, mais comme je serai excessivement occupé alors je devance cette époque.

Il y a aujourd'hui un an, (4 mai) nous descendions à Sorel le voyage rappelle de doux et pénibles souvenirs. Je n'écris à personne encore cette fois; vous voudrez bien y suppléer.

Dans l'espoir aussi d'améliorer nos propriétés sablonneuses, je prie mon oncle de m'envoyer un peu de graines de trèfle. Saluez la pauvre Josephite et Baptiste. Tirez un peu les oreilles à Louis pour ne m'avoir pas écrit. Pour consoler Mde. Brunette, dites-lui que le Frère nous fait quelquefois des confitures, mais pas des mouches. Je suis toujours enfant. Je suis si heureux de vous écrire que j'oublie tout le reste pour ne me souvenir que de mon titre de fils. Un souvenir à M. Hicks et à M. Brassand. Quand vous verrez les Sœurs de Longueil, il faudra leur dire bien des choses aimables de ma part et leur demander si elles sont satisfaites du choix du P. Telmon. Il a tant de goût.

Quand je vois M. D'Eschambeault nous parlons souvent de

Mde. La Bruière, du bon M. Pepin, de son cher vicaire, des familles Lacoste et Boucherville. Tout cela fait du bien à mon cœur. Puis ce qui lui est surtout agréable c'est que nous parlons de vous et de mon cher oncle. Qu'ils sont doux les souvenirs que je conserve de ceux qui ont tant de droits à mon amour et à ma reconnaissance. Je ne suis pas sans l'espoir de vous revoir avant plusieurs années; remettons la chose entre les mains de la Providence, elle les disposera pour votre plus grand bien et sa plus grande gloire. N'oubliez pas de me rappeler au souvenir de mes oncles La Bruière, Etienne et de leurs familles. Si l'on voulait m'écrire, on me ferait bien plaisir.

Quelques journaux aussi pour me tenir au courant de vos nouvelles.

Adieu bonne et chère maman. Je vous donne volontiers et à toute la famille la bénédiction que vous me demandez et vous prie de croire à l'inaltérable tendresse de votre fils aussi respectueux qu'affectionné.

†Alexandre, O. M. I.

### LES CISTERCIENS REFORMES OU DE L'ETROITE OBSERVANCE.

#### VULGAIREMENT DITS "TRAPPISTES."

Leurs Origines. Leur genre de vie.

(Suite.)

Saint-Benoit.— Mais le grand législateur des moines d'Occident fut Saint Benoit (480-543). Au moment où il naquit, la vie monastique était déjà en plein épanouissement. A l'âge de quatorze ans, il se retira lui-même dans une grotte, à Subiaco, pour vivre en reclus. Peu à peu des disciples l'y suivirent, il établit ainsi aux alentours douze petits monastères. La persécution l'ayant obligé de quitter ces lieux, il se retira au Mont Cassin (529). Là il fonda le monastère célèbre entre tous, qui devint le chef lieu de l'Ordre Bénédictin et du monachisme en Occident. Là encore, il composa la règle magistrale qui porte son nom, et qui, à cause de sa sagesse et de sa douceur, devait remplacer toutes les règles anciennes et servir de source et de base à celles des Instituts du moyen âge et des temps modernes. La Règle de Saint Benoit, en effet, est une mine inépuisable où, sous une forme relativement brève, on trouve un exposé complet de tout ce qui regarde l'état religieux, sa nature, sa raison d'être et sa divine origine.

Sur le déclin de sa vie (543), Saint Benoit envoya dans les

Gaules son disciple le plus célèbre, Saint Maur. Il y fonda un monastère appelé Glandfeuil (543) qui, de son nom, s'appela plus tard Saint-Maur-sur-Loire. De là les fondations bénédictines se multiplièrent sur le sol de la Gaule et des contrées voisines en attendant d'absorber plus tard leurs devancières, car la règle de Saint Benoît se substitua assez rapidement et presque généralement à toutes les autres. Elle eut cependant pour émule, pendant plus d'un siècle, celle de Saint Colomban (543-615), qui fut prospère à Luxeuil et en Italie. Mais cette règle, empreinte d'une sévérité excessive, était destinée à disparaître.

Les Bénédictins cultivaient la terre et s'appliquaient aux sciences et aux arts. Mais à cette époque, ils durent tout d'abord défricher les forêts et les terres incultes sur lesquelles on les appelait pour fonder des monastères. On peut dire des Bénédictins et de leurs devanciers qu'ils ont transformé et fertilisé le sol de la Gaule. Au prix de leurs travaux et aussi grâce à la générosité chrétienne, ils acquirent de vastes possessions et de grandes richesses. Ce fut un écueil contre lequel se brisèrent peu à peu la discipline et la ferveur primitives. Du religieux plus que de tout autre, Dieu exige qu'il ne se serve des biens terrestres et temporels que comme en passant, pour arriver à la possession des biens célestes et éternels' "*sic transeamus per bona temporalia ut non amittamus aeterna!*" Cette déchéance eut encore pour cause le manque de surveillance et de contrôle, chaque abbaye bénédictine étant entièrement autonome. Il y eut des efforts généreux et glorieux pour endiguer le torrent dévastateur, tels que la Réforme de Saint Benoît d'Aniane (750-821). Les papes, les rois, les princes, les conciles, les abbés eux-mêmes avaient tenté maintes fois de s'opposer à la ruine et de travailler à la restauration de la discipline; mais les résultats furent de courte durée.

Quand fut établie la Réforme de Cluny (610), la pratique de la Règle était déjà loin de sa pureté primitive et il eut été difficile d'y revenir complètement. Les abbayes bénédictines les plus riches et les plus célèbres à cette époque furent sans contredit Cluny et Saint Denis. Ces noms et les illustrations qui s'y rattachent sont du domaine de l'histoire de France et par conséquent suffisamment connus.

Toutefois quand on parle de relâchement de la vie bénédictine aux Xe, XIe. et XIIe. siècles, il ne faut pas entendre par

là de graves désordres ni l'abandon de toute vie régulière. Ce relâchement consistait surtout dans une trop large interprétation de la règle, dans des pratiques qui s'éloignaient évidemment de l'esprit du législateur, dans l'introduction de coutumes nouvelles et dans un luxe des choses de la vie (nous disons aujourd'hui "d'un confortable") qui contrastait étrangement avec la pauvreté monastique. Les vertus religieuses brillaient encore en bien des monastères d'un très vif éclat, et la vie bénédictine, pour s'être adoucie, n'en était pas moins en estime et en honneur.

(A Suivre.)

A SA GRANDEUR MONSIEUR L. P. A. LANGEVIN  
ARCHIEVEQUE DE ST-BONIFACE

A L'OCCASION DU 9ème. ANNIVERSAIRE DE SA CON-  
SECRATION EPISCOPALE.

Suite de l'adresse.

Nous profitons de cette heureuse circonstance, pour vous dire, Monseigneur, que nous voulons continuer à suivre votre direction, et que vous pouvez compter sur notre bonne volonté et notre coopération. Nous voulons adhérer d'esprit et de cœur à votre direction épiscopale, car l'évêque est l'homme qui dirige " Spiritus Sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei.

Nous voulons combattre avec vous et vous apporter l'appui de notre dévouement.

A l'instar de vos deux prédécesseurs, vous avez combattu vaillamment les bons combats de la foi, de la vérité et de la vertu. Vous avez combattu pour l'éducation catholique des enfants, voulant que l'école ait sa large part comme auxiliaire de la famille et de l'église dans la saine formation de la jeunesse. Dans cette revendication des droits des parents, des enfants et de l'Eglise, vous pouvez compter sur votre clergé qui vous est uni d'âme et de cœur

Il y a bien des années, déjà dans les jours sombres de 1870, votre saint prédécesseur nous disait "Au milieu des tristesses du présent, des inquiétudes poignantes d'un avenir qui se présente terrible et orageux ce qui me console, me fortifie et me fait espérer, c'est l'union parfaite entre mon clergé séculier et régulier; c'est l'appui unanime que vous me donnez. Il semble que nous ne formons qu'une seule famille religieuse tant l'union et la bonne entente règnent entre tous ses membres".

Depuis ce temps déjà éloigné, de belles et nombreuses Congrégations religieuses sont venues s'établir dans ce pays vers lequel affluent des populations appartenant à toutes les langues et toutes les religions, apportant avec elles leurs préjugés nationaux et religieux. C'est une œuvre colossale, hérissée de difficultés, qui préoccupe grandement votre cœur d'évêque et le clergé tout entier.

Comme aux jours d'autrefois, nous sommes heureux de vous dire que nous voulons garder ces bonnes et chères traditions du passé, nous voulons demeurer unis avec vous et unis ensemble par le triple lien de la charité, de l'estime et de l'affection, d'une entente cordiale et réciproque. Alors, juncti potentes, nous serons plus forts pour combattre avec vous et sous votre direction les bons combats de la foi et de la vérité.

Au nom de votre clergé séculier qui a travaillé à fonder ces belles et nombreuses paroisses, égide et sauvegarde de notre nationalité et de notre sainte religion dans ce pays; au nom du clergé régulier dont les vaillantes phalanges déployées et disséminées dans votre diocèse, les unes préparant avec tant de succès les classes dirigeantes par un enseignement supérieur et éminemment catholique, les autres se livrant aux œuvres du Saint Ministère avec un zèle et une abnégation admirables, ou consumant dans le silence et la solitude leurs jours et leurs nuits à une vie de travail et de prière, mettant en pratique cette maxime de leur Saint Fondateur St-Bernard, "souffrir ici bas pour jouir dans l'éternité, tous ensemble unis de cœur et d'âme, nous vous disons dans toute l'effusion d'une affection d'autant plus sincère et véritable que nous la puissions à une source commune, les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie Immaculée, nous vous disons ad Multos annos pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, ad Multos annos pour la défense des saintes et grandes causes que, le Saint Esprit vous a confiées le jour de votre consécration épiscopale.

Puisse bientôt luire le jour tant désiré depuis si longtemps de la victoire et du triomphe.

C'est le vœu unanime, c'est le souhait cordial, c'est la prière ardente de votre clergé séculier et régulier, écho fidèle de tous les bons et véritables catholiques de votre vaste archidiocèse.

## ROUTE SUIVIE PAR MGR. TACHE DANS SON PREMIER VOYAGE A L'ILE A LA CROSSE EN 1846.

Dans le No. 5, nous avons commencé à publier un travail très intéressant sur la route des canots que suivit l'illustre Evêque Mgr. Taché. Il nous fait plaisir de continuer à faire paraître la suite de ce travail.

1.) Départ du Fort Garry à bord des berges de la Brigade du Portage La Loche. La Brigade descendait la Rivière Rouge, traversait le Lac Winnipeg dans toute sa longueur et atteignait Norway House.

2.) La brigade prenait à cet endroit les marchandises qu'elle avait apportées de la factorerie York l'automne précédent et traversant la partie nord du Lac Winnipeg, se rendait au Grand Rapide où elle faisait portage.

3.) De là, en remontant la Rivière Saskatchewan, elle parvenait au Lac Cumberland.

4.) Du Lac Cumberland, elle se dirigeait vers la Rivière Churchill et après avoir traversé le Lac Cumberland, les lacs Eturgeon et Castor, la rivière Verte, les lacs Héron et Pélican et le lac des Bois, elle arrivait au portage de la Grenouille (Frog Portage) connu autrefois sous le nom de Portage du Fort à la traite. Le Fort à la Traite fut fondé en 1772 par Joseph Frobisher sur la rivière Churchill près de l'endroit où la rivière Pélican se décharge dans la rivière Churchill.

5.) Après avoir fait ce portage, la brigade remontait la rivière Churchill qui forme en élargissant ses rives un grand nombre de lacs entre autres les lacs de Genou et de Primeau, et enfin on arrive au lac de l'île à la Crosse, terme du voyage de Mgr. Taché.

Il sera intéressant de connaître le reste du voyage de la Brigade du Portage La Loche. Continuons.

6.) La Brigade remontait la rivière La Crosse et les lacs Buffalo et Methy et suivait une des sources de ce dernier lac en gagnant le nord ouest et en se rapprochant de la rivière Eau Claire. La Brigade alors quittait cette petite rivière et transportait les marchandises jusqu'au milieu du Portage La Loche. Ce Portage a 13 milles de longueur. Au jour et à l'heure convenus la brigade du Nord chargée des pelleteries de la rivière Mc Kenzie et des lacs de l'Ouest, du Grand lac des Esclaves et Athabaska, rencontrent la brigade du Portage La Lo-

cha. Chose étonnante, il est bien rare que ces deux brigades venues de si loin et à travers tant d'obstacles n'arrivent pas au jour fixé.

70.) La Brigade du Portage La Loche revenait ensuite par le même chemin jusqu'à Norway House, mais cette fois, elle descendait la rivière Nelson jusqu'à York factory où elle déposait les pelleteries du Nord ainsi que celles du district d'Assiniboia qu'elle avait laissées à Norway House quelques semaines avant, lorsqu'elle se rendait au Portage La Loche. Elle prenait les marchandises venues d'Angleterre par la mer et revenait à Norway House. Là, elle laissait à cet endroit les marchandises destinées pour la brigade du Nord pour l'année suivante et n'apportait que celles destinées au district d'Assiniboia. Ce voyage durait quatre mois et demi et comprenait 4,000 milles.

### EST-IL BON POUR QUEBEC DE RESTER ISOLE!

#### PROJET DE COLONISATION DANS L'OUEST POUR LES CANADIENS FRANÇAIS.

Un prêtre distingué de la Province de Québec a fait part à Monseigneur l'Archevêque (15 oct. 1903) d'un projet qui, il nous semble est d'une importance capitale. Déjà, l'épiscopat de la province ecclésiastique de St-Boniface, s'est adressé à plusieurs reprises au gouvernement d'Ottawa et au vénérable épiscopat de Québec à ce sujet pour obtenir leur appui et toujours sans résultats appréciables. Dieu veuille que Québec comprenne enfin son avantage et son devoir et notre excellent clergé canadien si zélé pour les saintes causes s'intéresse davantage à une partie du Canada qui attire l'attention du monde entier et qui est appelée à jouer un si grand rôle dans les destinées du pays et des diverses races qui l'habitent.

Après avoir dit qu'il faudrait s'assurer l'appui efficace de nos Gouvernants à Ottawa et obtenu pour les nôtres les mêmes avantages que ceux offerts aux colons venant d'Europe, l'auteur continue: " Il faudrait ensuite faire nommer un agent d'immigration au Nord-Ouest, deux prêtres dans chaque diocèse de la Province de Québec, agents salariés par le gouvernement et nommés sur présentation de l'Evêque.

Chaque curé serait prié de surveiller sa population et d'envoyer à l'un des agents sur un blanc remis au curé à cet effet, le nom de ceux de ses gens qu'il connaît sur le point de partir



pour les États-Unis. L'agent arrive immédiatement et fait son œuvre. "Vous voulez partir pour les États-Unis? Faites mieux. Je vais vous procurer une terre gratis. Vous voulez faire encan? Gardez votre ménage, votre roulant, vos animaux. Je vais tout vous transporter à très bas prix. Vous partirez 30, 35 ou 40 tous ensemble dans les mêmes chars; un prêtre pour vous conduire, un prêtre pour s'installer avec vous. Vous allez ouvrir une paroisse, vous pourrez plus tard établir vos enfants sur des terres autour de vous etc.

En un mot, il s'agit, avec l'excédent de notre population agricole, d'ouvrir chaque année un certain nombre de paroisses dans le Nord-Ouest.

Et avec la bénédiction d'Abraham dont Jean-Baptiste a si largement hérité, il sera beau dans un demi-siècle, de voir un prodigieux développement de ces petits centres canadiens! Si tous nos Canadiens qui nous ont laissés pour les États-Unis avaient pu être dirigés vers l'Ouest, tout le Canada serait français, d'une mer à l'autre.

Nous sommes englobés dans la Confédération et Dieu sait si nous pourrons jamais en sortir. Si nous nous confinons dans la Province de Québec, dans un quart de siècle peut-être, nos 65 députés seront noyés au sein d'une grande majorité hostile à notre race.

Québec ne nous sera jamais enlevé, il est bien à nous et il sera toujours temps de coloniser le Nord car on ne nous l'enlèvera pas. Ce qu'il nous faut dès aujourd'hui, c'est une large part du Nord-Ouest. Si l'espérance de fonder une nouvelle province française au centre de la Confédération paraît présomptueuse, du moins on ne saurait nier que la présence de groupes français disséminés dans les provinces anglaises, aura pour effet de diminuer le fanatisme anglais à notre égard. Ils nous connaîtront mieux, ils auront besoin de nous.

Quand on converse avec certains hommes politiques sérieux, on est étonné de voir avec quelle conviction ils disent que la race canadienne doit à son clergé et à ses évêques d'être ce qu'elle est aujourd'hui; étonné aussi de voir avec quelle anxiété ils attendent des évêques le coup de barre qui doit nous pousser vers une destinée plus grandiose."

### RETRAITE A ST-BONIFACE

A Pâques se terminait une retraite de 15 jours, prêchée par

les R. R. Pères Legault et Prodhomme O. M. I. de Montréal.

Durant les huit premiers jours, affectés aux Dames, nous avons eu de grandes intempéries qui n'empêchèrent pas cependant l'assistance nombreuse aux saints exercices. C'était vraiment édifiant pour tous et encourageant pour les Prédicateurs. Durant la dernière semaine, les hommes, à l'exemple des Dames, se rendirent aussi très nombreux à l'appel que Dieu leur faisait par la bouche de ses Serviteurs.

La Passion fut prêchée par le Rév. P. Prod'homme. Au sentiment de Mgr. l'Archevêque et d'hommes très distingués, le R. Père tout en restant à la portée de tous, ce à quoi manquent bien des prédicateurs dans de pareilles circonstances, a traité son sujet d'une manière digne et relevée. Ce fut encore lui qui nous donna le sermon de Pâques.

La population Catholique de St-Boniface se souviendra longtemps de cette retraite durant laquelle les Pères déployèrent tant de zèle.

### OEUVRES DU DIOCESE.— QUI DONC Y PENSE ?

(1) Il y a dans le diocèse 25 chapelles à pourvoir en totalité ou en partie, des choses nécessaires au culte, tels que ornements sacerdotaux des diverses couleurs; chapes, chandeliers, bénitiers, encensoirs, croix de procession, vases sacrés, calices, ciboires, ostensoirs, fleurs, linge d'autel.

2o.) Il y a en outre des jeunes prêtres missionnaires qui ne doivent leur pain qu'à la charité des nouveaux colons aussi pauvres que leurs prêtres.

Un bon catholique de Saint-Boniface a donné \$50.00 à Mgr. l'Archevêque pour les missions pauvres. Un Canadien-français du Dakota a laissé, par testament, à Mgr. l'Archevêque, la somme de \$23.00

Remarque importante ! — Quand les fidèles font la promesse de donner une somme pour faire dire des messes pour les âmes du purgatoire, ils devraient laisser à l'autorité diocésaine le soin de déterminer le nombre de messes à dire.

3o.) Puis, il y a la belle œuvre qui consiste à aider les jeunes gens pauvres qui désirent devenir prêtres. Quelle consolation de pouvoir dire que si un prêtre dit la messe tous les jours c'est à tel bienfaiteur, telle bienfaitrice qu'il le doit !

La pension coûte \$6 piastres par mois à la Maison-Chapelle.

4o.) Il y a l'œuvre des " Cloches de St-Boniface " qui ont dé-

jà coûté une somme énorme à l'archevêché.

50) Il y a les missions sauvages à soutenir, celle du Lac La-croix surtout!

60.) Et l'œuvre des Ruthènes! Songez qu'il y en a plus de 25,000 dans le diocèse!

### UNE PETITE FILLE OFFRANT DES FLEURS

A Sa Grandeur Mgr. L. P. A. Langevin

Archevêque de St-Boniface.

Pour ta fête, dans ma prière  
Je demande à Marie, ma Mère,  
Qu'elle te procure la consolation  
De voir dans nos écoles, la religion  
Partout avec grand honneur enseignée  
Et que ton âme de joie enivrée  
S'ouvre comme cette fleur  
Aux transports de vrai bonheur  
Pour ce beau triomphe de la foi catholique  
Obtenu par ton dévouement apostolique.

L. Marguerite Prud'homme

19 mars 1904.

### DING! DANG! DONG!

Annales du T. S. Rosaire publiées au Cap de la Madeleine par les R. R. Pères Miss Oblats de M. Im. Cette publication est tellement bien rédigée que le nombre des abonnés s'est élevé en deux ans, de 4,000 à 9,200.

Nos félicitations au rédacteur dont la fine plume est bien connue dans le monde des journalistes canadiens.

Nous reproduisons avec reconnaissance la note suivante lue dans le numéro d'avril.

"Les Cloches de St-Boniface" deviennent de plus en plus importantes. Chaque livraison contient une lettre de Mgr Taché. Des abonnés du Canada et des Etats-Unis écrivent aux Cloches que ces lettres valent à elles seules plus que le prix d'abonnement. Une messe est dite pour les abonnés chaque premier vendredi du mois.

Les Cloches demandent des zéloteurs et des zélatrices. Il ne faut pas oublier que le Manitoba est un pays de mission. Les personnes pieuses, zélées, qui ont à cœur l'extension du règne de Jésus-Christ devraient répondre à l'appel des Cloches.

Qu'elles écrivent au Rév. M. J. A. Trudel, S. Th. D., directeur des Cloches, à Saint-Boniface, Man.

Monseigneur l'Archevêque est parti mardi dernier le 12 pour aller rejoindre à Montréal le Rév. P. Lacombe et de là s'embarquer tous deux vers le 20 pour l'Europe. Monseigneur est nommé délégué au chapitre général des Oblats qui a lieu à Liège. Les R. R. Pères Oblats du Vicariat de St-Boniface ont voulu lui donner cette marque de confiance et d'estime bien méritée. Monseigneur était appelé quand même au Chapitre par une invitation spéciale du Rme. Père Cassien Augier, Sup. Général.

Monseigneur espère faire le pèlerinage de pénitence que les R. R. Pères Assomptionnistes conduisent chaque année à Jérusalem. Le départ de Marseille a lieu le 11 mai. De Jérusalem, Mgr. l'Archevêque ira à Rome pour les fêtes de Clôture du Jubilé de l'Immaculée Conception. Nos meilleurs vœux accompagnent les distingués voyageurs.

A Winnipeg.— L'Eglise St-Joseph pour les Allemands. Rév. P. Corby, O. M. I., curé.

Chapelles commencées ou projetées:

1o) A Saint-Adelard, Man., Rév. M. H. Hogue.

2o.) A Woodridge, Man., Rév. M. Chs. Deshaies.

3o.) Lac du Bonnet, Man., Rév. P. Thibeau, O. M. I. de Selkirk.

4o.) Beauséjour.

5o.) A Rainy River, Ont., Rév. M. St-Amand de N. D. du Chemin.

6o.) A Stratton, Ont., Rév. M. St-Amand.

7o.) A Heyburn, Assa. Rév. M. Luyten, d'Destevan.

8o.) A Frobyshire, Assa. Rév. M. Luyten.

9o.) A High View, Assa. Rev. P. Boutin E. M. Im., de St-Hubert. 25 familles promettent de payer chacune \$10 piastres par an pendant cinq ans pour la construction d'une chapelle. Le comité d'église est composé comme suit:

M. Barré, président; M. Giroux, trésorier; M. Jean, secrétaire; M. Marion, assistant.

10o.) Il est aussi question de bâtir une église à St-Ignace des Saules, Assa.

11o.) Eglise à Régina (\$10,000) R. P. Suffa, O. M. I., curé.

Plusieurs chapelles en construction dans les centres polonais et allemands.

Chapelle du Collège.— Les R. R. Pères Jésuites doivent bâtir une chapelle qui coûtera au moins \$40,000.

A Winnipeg, Église de St-Nicolas pour les Ruthènes. Mgr. l'Archevêque devra emprunter lui même \$17,000 pour favoriser cette œuvre si importante d'une église centrale pour toutes les colonies Ruthènes du diocèse. Cette église sera bâtie selon le style grec. Le R. P. Hura est curé de cette église. Le R. P. Krezaniowski et le R. M. Zoldak demeurent avec le R. P. Hura et sont occupés à visiter les missions ruthènes du diocèse.

Nouveau Couvent à Woolseley.— Les R. R. S. S. de Notre-Dame des Missions doivent fonder et bâtir un couvent à Woolseley, Assa. Le Rév. M. Garan, curé.

Nouveau Couvent à Winnipeg — Les R.R. S.S. Petites Servantes de Marie, du Rite Ruthène, doivent venir fonder un couvent à Winnipeg. Le Rév. P. Hura, curé.

École de Ste-Marie à Winnipeg, pour les garçons et les filles. Le Rév. M. Chs Cahill, O. M. I., curé.

École pour les enfants sauvages à Qu'Appelle.— L'École Industrielle doit être reconstruite par le Gouvernement Canadien. Le Rév. P. Hugonard, Pricipal.

La Congrégation des Oblats a acheté du Gouvernement Canadien l'École Industrielle de St-Boniface et elle doit faire bâtir en retour, à ses frais, quatre écoles-pensionnats, (Bording-School.

La première au Fort Pelly, Assa. Déjà le Rév. P. Decorby, O. M. I., a terminé l'édifice et maintient l'école à force de sacrifices et grâce aux aumônes de la charité catholique.

La seconde au Fort Francis, Ont., sous la direction du Rév. P. J. Allard, O. M. I., V. G.

La troisième au Fort Alexandre, Man., sous la direction du Rév. P. Valès, O. M. I.

La quatrième à Sandy Bay (Notre Dame du Suffrage), sous la direction du Rév. P. Comeau, O. M. I.

On demande— Un jeune homme âgé au moins de 15 ans et bien recommandé, pour aider comme portier au Collège et y apprendre en même temps le métier de tailleur sous la direction d'un homme habile. S'adresser au Collège de St-Boniface, Man.

ANNONCES

**A. Lemay.**

COIN DES AVENUES TACHÉ ET PROVENCAER,  
SAINT-BONIFCE, MAN

**Bois ! Bois ! Bois !**

Toute espèce de boiseries fines: Châssis et portes de toutes sortes; Bois de  
Corde et Charbon dur et mou.

Etant le seul marchand de bois canadien-français de Winnipeg et de  
Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de  
mes compatriotes.

**ELECTRICITE**

Pour Pouvoir Moteur ou Lumière, Chauffage ou Signaux

Nous pouvons placer l'Electricité pour tous les usages—Pouvoir, Chauffage, Eclairage, Alarmes, Téléphones, Télégraphes, etc. Les plus nouveaux et les meilleurs appareils, en plus grande variété que n'importe où ailleurs. Une visite vous revelera les immenses progrès que l'electricité a faits.

**ERNEST S. HARRISON Co., Ltd**

264, Ave. du Portage, Winnipeg.

Ingenieurs-Electriciens.

**The Confederation Life Association (Toronto)**

H. BEATTY, President  
W. C. McDONALD, Substitut

W. D. MATTHEWS, } Vice-Pros.  
FRED. WYLD, }  
J. K. McDONALD, Directeur.

Police d'assurance par contrats est ce qu'il y a de mieux, Aucune Condition, Aucune Restigation, Extension accordée d'assurance

Tous les renseignements sont pourvus sur demande aux offices de Winnipeg et partout les agents de la compagnie

D. McDONALD, Directeur.  
G. S. KERR, Sec -Tres. HARRY WORSLEY, Agent de la Ville—WINNIPEG, MAN.

**TIMBRES-POSTE CANADA ETATS-UNIS**

JE SUIS ACHETEUR DE CES TIMBRES USÉS—

et de tous autres communs et mélangés, récoltés par les communautés religieuses à \$30 par 100 pounds, franco Havre. J'achète aussi à prix élevés tous timbres rares. M'en faire prompte expédition. Règlement par le retour du courrier.

**CH. V. SECONDÉ,**

**LES PETITES LOGES (Marne)**

**FRANCE**